



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 141-145

Tadeusz Dzierżykraj-Rogalski

Rapport sur les recherches anthropologiques menées dans l'oasis de Dakhleh en 1977 (Ifao-Balat).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

RAPPORT SUR LES RECHERCHES ANTHROPOLOGIQUES MENÉES DANS L'OASIS DE DAKHLEH EN 1977 (IFAO - BALAT)

Tadeusz DZIERŻYKRAY-ROGALSKI

Les informations sur la structure de la population dans l'Oasis de Dakhleh sont très minces. Quoiqu'on sache qu'elle fut habitée depuis le paléolithique et plus tard, aux temps pharaoniques, on manque de données plus précises sur sa population. A l'heure actuelle, on peut juste dire que l'Oasis fut toujours liée avec l'Egypte, et divers invasions et mouvements de migration n'épargnèrent pas ce terrain isolé. Du fait de son isolement, les Européens n'y parvinrent qu'au XVIII^e et au début du XIX^e siècle. A cette époque remontent nos premières informations sur la population.

Aucune recherche anthropologique ne fut menée auparavant dans l'Oasis de Dakhleh. Le fameux anthropologue Aleš Hrdlička étudia, il est vrai, en 1907 la population de l'Oasis de Khargeh, dans le cadre de la mission américaine du Metropolitan Museum of Art, mais il n'y a pas trace qu'il alla jusqu'à Dakhleh. Néanmoins, son étude anthropologique de la population actuelle de Khargeh peut fournir d'importants matériaux comparatifs pour les recherches à Dakhleh ⁽¹⁾.

Le Directeur de l'IFAO, le Professeur Jean Vercoutter, décida d'entreprendre aussi, au cours des travaux archéologiques initiés par l'Institut en 1977 dans l'Oasis de Dakhleh, des recherches anthropologiques. Ainsi, en novembre-décembre 1977 j'ai pris part aux travaux de fouilles de l'IFAO dans l'Oasis de Dakhleh sur le site de l'agglomération de Balat ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Cf. A. Hrdlička, *The Natives of Kharga Oasis*, Egypt Smithsonian Miscellaneous Collections, vol. 59, n° 1, Washington 1912.

⁽²⁾ Je tiens à remercier sincèrement le Professeur Jean Vercoutter pour m'avoir invité à

participer aux travaux de l'expédition de l'IFAO sur ce chantier. Je voudrais exprimer aussi ma gratitude à tous les Collègues de l'IFAO pour leur aide active dans mes recherches.

Le site de Balat est placé du côté oriental de l'accès à l'Oasis et se compose de deux importants groupes antiques remontant à l'Ancien Empire (VI^e dynastie). L'un est la ville ancienne d'Ain Aseel recouvert par le sable, l'autre, à env. 2 km., est la nécropole de Qila' el-Dabbeh, comportant les tombeaux des gouverneurs de l'Oasis en cette même période. Ces deux groupes furent identifiés et datés par Ahmed Fakhry, au cours de ses reconnaissances archéologiques en 1971 et 1972.

En février-avril 1977, au début des travaux de l'IFAO à Balat, dans une portion des mastabas marqués M II B fut découvert un ensemble de squelettes assez bien conservés, probablement de la VI^e dynastie. En même temps, sur le secteur M II CD furent trouvés des restes osseux d'une période bien plus récente. Ils peuvent être datés de la période ptolémaïque, au II^e siècle avant n.è. Les tombeaux qui renfermaient ces squelettes avaient déjà été détruits et pillés dans l'Antiquité, les os étaient déplacés et même partiellement calcinés. Néanmoins, il fut possible de distinguer dans cet ensemble plusieurs crânes en bon état. Ces matériaux nécessitaient une rapide sauvegarde et les travaux anthropologiques à Balat débutèrent par l'analyse des ossements du secteur M II CD.

Ainsi, au cours de mon séjour à Balat en 1977, j'ai analysé :

1. Une série de crânes d'époque ptolémaïque du mastaba M II CD (chambres III, VII, IX);
2. Les os longs et autres provenant des mêmes sépultures et appartenant à des individus adultes;
3. Des ossements d'individus adolescents et d'enfants;
4. Des restes de momies provenant du même secteur;
5. Des ossements humains dispersés en surface près du grand mastaba El Deir (extraits probablement en 1971-1972 par A. Fakhry);
6. Les ossements d'un enfant du secteur M V D, datés de la VI^e dynastie;
7. Le squelette d'un adolescent, trouvé au cours de mon séjour, dans le mastaba M V, carré VII N, remontant à l'Ancien Empire.

Dans les matériaux osseux provenant du mastaba M II CD il fut possible de distinguer 71 individus. Sur place furent définis le sexe, l'âge du décès et la présence de transformations pathologiques. Ainsi, furent identifiés 30 hommes, 14 femmes et 17 enfants. Etant donné le caractère fragmentaire du matériel, le sexe

de 10 individus ne put être identifié. Les crânes des 30 hommes et des 14 femmes sont en général en bon état. Chaque crâne fut l'objet d'env. 32 mesures et plusieurs dizaines de caractéristiques descriptives furent notées ⁽¹⁾.

Dès aujourd'hui, on peut affirmer que cette assez large série se compose surtout de représentants de la variété blanche (avec un très faible mélange de la variété noire). Les autres ossements du squelette, séparés des crânes et complètement mêlés, ne purent être attribués aux divers crânes. Toutefois, ils furent étudiés et en particulier tous les os longs furent mesurés, ce qui permet de définir la stature du groupe étudiée.

Egalement les transformations pathologiques visibles sur les ossements furent analysées.

Le groupe des adolescents et des enfants assez nombreux, comprenant 17 individus, fut étudié séparément.

Quoiqu'on ne sache pas si le groupe étudié peut être considéré comme représentatif pour la population de Dakhleh en cette période, il est possible de tirer de ce matériel certaines conclusions préliminaires sur la démographie. La structure d'âge du décès des individus de plus de 20 ans se présente de la manière suivante :

Age	Hommes		Femmes	
	n	%	n	%
20-29	1	3,3	2	15,4
30-39	5	16,7	4	30,8
40-49	8	27,7	4	30,8
50-59	5	16,7	1	7,7
60-69	4	13,3	—	—
70-79	7	23,3	1	7,7
80 et plus	—	—	1	7,7
Total . . .	30	101,0	13	100,1

(1) Les mensurations, les indices calculés et les caractéristiques descriptives seront inclus dans une étude indépendante, accompagnée de photographies des crânes exécutées par Jean François Gout.

Il découle de ce tableau que la plus forte mortalité des hommes se place dans le groupe 40-49 ans, celle des femmes entre 30 et 49 ans. La moyenne arithmétique de l'âge de décès des hommes était de 53,4 ans ($S = 14,98$, $Ex = 1602,50$, $Ex^2 = 92106,25$), celle des femmes de 43,1 ans ($S = 18,61$, $Ex = 604,00$, $Ex^2 = 30561,00$).

La quantité des matériaux est trop faible pour en tirer des conclusions trop poussées, mais ces moyennes sont élevées (en particulier pour les femmes). Cela pourrait prouver une situation économique favorable alors dans l'Oasis ou une situation privilégiée du groupe enseveli dans le secteur M II CD. Il semble que cette seconde conclusion serait plus vraisemblable.

La moyenne arithmétique pour le groupe des enfants est de 6,6 ans ($S = 5,03$), mais cela ne permet aucune interprétation du phénomène. Comme on sait, les restes des nouveau-nés et des petits enfants se conservent toujours plus mal. Souvent aussi les enfants sont enterrés sur un autre emplacement (mais en notre situation, vu la quantité notable des enfants dans cet ensemble, ce n'était pas le cas).

La moyenne d'âge des 10 individus de sexe indéterminé est élevée : 64,8 ans ($S = 7,68$, $Ex = 647,50$, $Ex^2 = 42456,25$). Mais il faut dire que ce groupe fut exclu du reste du matériel et défini surtout à partir des mandibules. S'il avait été possible de définir le sexe de ces individus, la moyenne arithmétique de survie des hommes et des femmes en serait rehaussée.

Comme nous avons dit, dans le matériel étudié se trouvaient des fragments de momies. C'étaient tous des exemples de momification naturelle, découlant des conditions favorables dans la sépulture. Ces momies furent disloquées par les pilliers de tombeaux, en dehors de l'individu n° 9/77 dont les membres purent être reliés au crâne, il ne fut pas possible de reconstituer exactement l'appartenance des autres portions, probablement de quatre individus. Toutefois, il fut possible d'exécuter des empreintes de l'épiderme (dermatoglyphes) des mains et des plantes de l'individu n° 9/77 et de fragments de membres isolés. Elles seront étudiées en laboratoire.

Particulièrement intéressantes sont les observations concernant les changements pathologiques sur les os. Nous sommes parvenus à identifier sur quatre crânes masculins (n°s 15, 35, 36 et 37/77) des changements caractéristiques pour la lèpre, particulièrement visibles sur le crâne d'un homme âgé, n° 36/77. Ces crânes appartiennent à des représentants de la variété blanche et on peut en tirer des

conclusions. Il faut croire qu'en ce temps à Dakhleh la lèpre était une maladie assez courante ⁽¹⁾.

Il faut souligner d'autre part le bon état physique du groupe analysé. Rares sont les changements articulaires arthritiques, si courants dans la vallée du Nil, en particulier Alexandrie et le Delta, les cas de carie dentaire sont très peu nombreux, même les cassures et lésions osseuses. Du point de vue paléopathologique, ce matériel sera étudié séparément.

Comme il ressort de ces remarques, les squelettes du secteur M II CD fournissent un matériel intéressant et digne d'une étude approfondie.

Nous avons dit plus haut qu'en surface, autour du mastaba El Deir [= M, IV], se trouvaient des ossements dispersés, probablement restés des recherches d'A. Fakhri en 1971/72. Ce sont de très petits fragments blanchis au soleil, provenant peut-être du site désigné par Fakhri de « Site 2 », caractérisé par des objets d'époques romaine et byzantine. Ces os furent soigneusement recueillis et analysés. Ce sont de petits fragments de crânes, troncs et membres, mais leur attribution est impossible. Toutefois, il fut possible de distinguer des morceaux de deux maxillaires. L'un, massif, put appartenir à un homme d'env. 40 ans (?), l'autre trahissait une femme de 35-40 ans (?).

Les ossements de l'Ancien Empire retrouvés par l'Expédition de l'IFAO appartenaient à des enfants. Un squelette, trouvé le 1. III, 1977 et défini comme originaire du secteur M VD, comportait un morceau de crâne d'un nourrisson ou même un nouveau-né. Un second squelette, exploré en ma présence les 28-29. XI, 1977, dans le secteur MN V, est celui, mal conservé, d'un enfant de 14 ans. La description de ces deux trouvailles sera donnée dans des études anthropologiques ultérieures.

Commencée en 1977, l'étude des restes osseux dans l'Oasis de Dakhleh sera continuée. Ce matériel, unique, est particulièrement précieux et formera un important complément aux recherches archéologiques.

⁽¹⁾ En 1907, A. Hrdlička avait observé parmi la population actuelle de l'Oasis voisine de Khargeh 4 cas de lèpre.